

La Sainte Famille C



Agissez comme le Seigneur: il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour: c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. (Col 3,13-14)

Première lecture

Ben Sirac le Sage 3,2-6.12-14

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère.

Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Deuxième lecture

Colossiens 3,12-21

Frères et sœurs, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur: il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour: c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants; vous risqueriez de les décourager.

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui a dit: "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi!" Il leur dit: "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être." Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

Réflexion

Le mystère de Jésus enfant, entouré de ses parents: les familles chrétiennes sauront profiter de cette méditation toute centrée sur le Christ.

"D'où vient le Messie?", se demandaient les contemporains de "Jésus de Nazareth". Ils ignoraient sa naissance à Bethléem de Juda et s'étonnaient qu'un prétendu Messie puisse venir de la Galilée. Matthieu retrace donc l'itinéraire mouvementé de l'enfant Jésus: son exode de personne déplacée par suite de la menace d'Hérode, qui oblige ses parents à se réfugier en Égypte où Jésus revit la destinée du peuple élu; finalement, son installation à Nazareth qui justifie son surnom (année A). Dès sa naissance, Jésus est sous le signe de la croix.

Les épisodes de la présentation de Jésus au Temple (année B) et de son recouvrement, lors de sa première Pâque à Jérusalem (année C), soulignent l'un et l'autre la croissance "en sagesse et en grâce" d'un enfant donné à sa mission dès son plus jeune âge. Là encore, sa vocation, tout ensemble douloureuse et glorieuse, est annoncée par Luc. Jésus sera signe de division, mais aussi lumière pour les païens et gloire de son peuple Israël. Au Temple, à douze ans, l'enfant vivra d'avance sa destinée pascale, lorsque, perdu et retrouvé, on le découvrira, le troisième jour, dans la maison de son Père.

La Sainte Famille ne fut pas une famille sans problèmes. Marie et Joseph ont voulu partager la condition de ce Fils déconcertant, qu'ils accompagnèrent pas à pas dans la révélation de son mystère. N'est-ce pas ainsi, par leur totale disponibilité, qu'ils sont dignes d'admiration?

La Sainte Famille C

Agissez comme le Seigneur: il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour: c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. (Col 3,13-14)



Première lecture

1 Samuel 1,20-22.24-28

Le temps venu, Anne conçut et mit au monde un fils; elle lui donna le nom de Samuel (c'est-à-dire "Dieu exauce") car, disait-elle: "Je l'ai demandé au Seigneur." Elcana, son mari, monta au sanctuaire avec toute sa famille pour offrir au Seigneur le sacrifice habituel et celui du vœu pour la naissance de l'enfant. Anne, elle, n'y monta pas. Elle dit à son mari: "Quand l'enfant sera sevré, je l'emmènerai: il sera présenté au Seigneur, et il restera là pour toujours." Lorsque Samuel eut été sevré, Anne, sa mère, le conduisit à la maison du Seigneur, à Silo; elle avait pris avec elle un taureau de trois ans, un sac de farine et une outre de vin. On offrit le taureau en sacrifice, et on présenta l'enfant au prêtre Éli. Anne lui dit alors: "Écoute-moi, mon Seigneur, je t'en prie! Aussi vrai que tu es vivant, je suis cette femme qui se tenait ici près de toi en priant le Seigneur. C'est pour obtenir cet enfant que je priais, et le Seigneur me l'a donné en réponse à ma demande. À mon tour je le donne au Seigneur. Il demeurera donné au Seigneur tous les jours de sa vie." Alors ils se prosternèrent devant le Seigneur.

Deuxième lecture

1 Jean 3,1-2.21-24

Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés: il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes –. Voilà pourquoi le monde ne peut pas nous connaître: puisqu'il n'a pas découvert Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne paraît pas encore clairement. Nous le savons: lorsque le Fils de Dieu paraîtra, nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est.

Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous nous tenons avec assurance devant Dieu, et tout ce que nous lui demandons, il nous l'accorde, parce que nous sommes fidèles à ses commandements, et que nous faisons ce qui lui plaît. Or, voici son commandement: avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Et celui qui est fidèle à ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui; et nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné son Esprit.

Chaque année, les parents de Jésus allaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils firent le pèlerinage suivant la coutume. Comme ils s'en retournaient à la fin de la semaine, le jeune Jésus resta à Jérusalem sans que ses parents s'en aperçoivent. Pensant qu'il était avec leurs compagnons de route, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils revinrent à Jérusalem en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi: il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent stupéfaits, et sa mère lui a dit: "Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi!" Il leur dit: "Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être." Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce sous le regard de Dieu et des hommes.

Réflexion

Le mystère de Jésus enfant, entouré de ses parents: les familles chrétiennes sauront profiter de cette méditation toute centrée sur le Christ.

"D'où vient le Messie?", se demandaient les contemporains de "Jésus de Nazareth". Ils ignoraient sa naissance à Bethléem de Juda et s'étonnaient qu'un prétendu Messie puisse venir de la Galilée. Matthieu retrace donc l'itinéraire mouvementé de l'enfant Jésus: son exode de personne déplacée par suite de la menace d'Hérode, qui oblige ses parents à se réfugier en Égypte où Jésus revit la destinée du peuple élu; finalement, son installation à Nazareth qui justifie son surnom (année A). Dès sa naissance, Jésus est sous le signe de la croix.

Les épisodes de la présentation de Jésus au Temple (année B) et de son recouvrement, lors de sa première Pâque à Jérusalem (année C), soulignent l'un et l'autre la croissance "en sagesse et en grâce" d'un enfant donné à sa mission dès son plus jeune âge. Là encore, sa vocation, tout ensemble douloureuse et glorieuse, est annoncée par Luc. Jésus sera signe de division, mais aussi lumière pour les païens et gloire de son peuple Israël. Au Temple, à douze ans, l'enfant vivra d'avance sa destinée pascale, lorsque, perdu et retrouvé, on le découvrira, le troisième jour, dans la maison de son Père.

La Sainte Famille ne fut pas une famille sans problèmes. Marie et Joseph ont voulu partager la condition de ce Fils déconcertant, qu'ils accompagnèrent pas à pas dans la révélation de son mystère. N'est-ce pas ainsi, par leur totale disponibilité, qu'ils sont dignes d'admiration?